

LEÇON 2

4-10 avril

BAPTÈME ET TENTATIONS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Lc 3.1-14 ; Rm 6.1-6 ; Lc 3.21.22 ; Lc 4.5-8 ; Es 14.13, 14 ; Lc 4.9-13.

Verset à mémoriser

***Et l'Esprit saint descendit sur lui sous une forme corporelle,
comme une colombe, et il survint une voix du ciel :***

« Tu es mon fils bienaimé, c'est en toi que j'ai pris plaisir. »

(Lc 3.22).

Comme nous l'avons vu la semaine dernière, Luc donne une liste de grands personnages de l'histoire pour, croyons-nous, montrer que ce récit de Jésus et de Jean est aussi réel et historique que ces hommes de pouvoir.

Mais ce n'est pas la seule raison. Il les mentionne dans le dessein de créer un contraste entre eux et l'homme humble dans le désert, Jean-Baptiste, le messager choisi par Dieu pour préparer le chemin de l'évènement le plus important de toute l'histoire humaine : *la venue de Jésus, le rédempteur du monde*. Comme il est intéressant que Dieu ait choisi non pas un de ces « grands » hommes de l'époque pour comme héraut du Messie, mais l'un des plus « petits » à la place.

Grâce à ces indications sur toutes ces personnalités historiques, les spécialistes fixent le début du ministère de Jean-Baptiste et de Jésus à la date d'environ 27 ou 28 de notre ère. C'est dans le contexte historique de ces sommités de l'empire romain que Jésus a été baptisé et qu'il a reçu la bénédiction du ciel qu'il est le Fils bienaimé (*Lc .3.22*). Luc établit ce fait dès le départ, avant même de présenter à ses lecteurs le récit ordonne de la mission et du ministère de Jésus-Christ.

Étudiez la leçon pour le sabbat 10 avril

DIMANCHE 5 avril

Préparez le chemin du Seigneur

Dans Luc 3, Jésus apparaît dans son rôle comme unique et crucial dans l'histoire du salut. Ce que l'on peut dire sur la prédication de Jean, c'est qu'il ne mâchait pas ses mots, quitte à déplaire aux foules.

Lisez Lc 3.1-4

Ses paroles foisonnent de vérités importantes, non seulement pour ceux qui les ont entendues à ce moment-là, mais pour nous tous. Quelles remarques en particulier pouvez-vous faire à propos de ce que Jean dit ici?

La repentance n'est pas qu'une notion théorique. C'est un mode de vie. Le terme vient du grec *metanoia*, qui signifie un changement d'avis, qui amène une nouvelle vie.

« *Baptisez* » signifie tremper ou immerger totalement dans l'eau. L'immersion a une signification profonde. Même avant l'époque de Jean, les Juifs avaient l'habitude de l'immersion. C'était déjà une pratique courante, quand les prosélytes païens ont choisi de se joindre à la foi juive.

En invitant les Juifs à se faire baptiser, Jean-Baptiste mettait en avant un nouveau principe: le baptême est une occasion de renoncer publiquement à ses voies pécheresses passées, et se préparer à la venue du Messie. Jean-Baptiste a ainsi amorcé un acte de renonciation symbolique au péché, et de consécration une nouvelle façon de vivre comme citoyens du royaume messianique, royaume qui était sur le point de commencer. Jean a vite précisé qu'il ne baptisait que d'eau, mais que celui qui viendrait après lui vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu (*Lc 3.16*). C'est donc une remarque cruciale qui est faite le baptême comme acte d'immersion dans l'eau n'est qu'un symbole extérieur d'un changement intérieur, changement qui doit finalement être scellé par le baptême du Saint-Esprit.

Lisez Romains 6.1-6.

Quelles leçons spirituelles l'apôtre Paul tire-t-il de l'acte de baptême ? Noter la comparaison entre l'acte d'immersion et le fait de sortir de l'eau d'une part, et le flit de mourir au péché et de vivre pour la justice d'autre part. Avez-vous vécu la réalité de cette nouvelle vie en Christ ? Quels domaines sont encore « immergés » ?

LUNDI 6 avril

« Tu es mon Fils bienaimé »

Dans *Luc 2.41-50*, nous lisons l'histoire bien connue de Joseph et Marie qui perdent Jésus de vue à Jérusalem. La réponse que fait Jésus à Marie quand elle lui fait des reproches est particulièrement fascinante (v. 48). La réponse de Jésus montre qu'il sait qu'il est le Fils de Dieu. ***Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que j'ai à faire chez mon Père ?*** (v. 49). Comme le montre le verset d'après. Joseph et Marie n'avaient pas saisi toutes les implications de ce que Jésus leur avait dit. Pour être honnête, comment le pouvaient-ils ? Après tout, même les disciples, après des années passées auprès de Jésus, n'étaient pas encore tout à fait certains de savoir qui il était et ce qu'il devait accomplir.

Par exemple, après sa résurrection, Jésus parlait à deux disciples sur la route d'Emmaüs. L'un d'entre eux, en parlant de Jésus, avait dit que Jésus était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple (*Lc 24.19*). Jésus, bien entendu, était bien plus qu'un prophète. Et pourtant, même à ce moment-là, ils ne saisissent toujours pas qui il était ni ce qu'il était venu faire.

Lisez Matthieu 3.13-17, Jean 1.29-34 et Luc 3.21, 22.

Quelle est la signification du baptême de Jésus?

Lors du baptême de Jésus, le ciel a attesté qu'il est le Fils de Dieu. Jésus a cherché à être baptisé non parce qu'il en avait besoin, mais afin de donner un exemple aux autres (*Mt 3.14, 15*). Trois facteurs importants ressortent concernant le baptême de Jésus :

- (1) la proclamation du baptiseur : Voici l'Agneau, qui ôte le péché du monde (*Jn 1.29*) ;
- (2) l'onction du Saint-Esprit pour la mission qui l'attend ;
- (3) la proclamation du ciel que Jésus est le Fils de Dieu, en qui le Père prend plaisir.

Réfléchissez : le Fils de Dieu, sans tâche, le Créateur du cosmos a été baptisé par un simple être humain, et tout cela conformément par le plan du salut. Comment le fait qu'il se soit abaissé d'une manière aussi incroyable nous aide-t-il à être davantage disposés à nous humilier quand l'occasion se présente ?

MARDI 7 avril

Pas de pain seulement

Jésus rempli d'Esprit saint [...] fut conduit par l'Esprit au désert, où il fut mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours. (Lc 4. 1,2. Né pour une mission divine, chargé d'une tâche lors de son baptême, doté de la puissance du Saint-Esprit, Jésus le Christ se retire dans le désert pour songer à la mission qui l'attend.

La tentation au désert constitue une bataille d'importance entre Christ et Satan au sein du grand conflit, conflit qui fait rage depuis la rébellion de Lucifer au ciel. Dans le désert, alors que le Sauveur est affaibli par 40 jours de jeûne, quand le parcours qui l'attend semble à la fois peu réjouissant et épuisant. Satan se charge personnellement de Jésus pour l'attaquer. « *Il fallait vaincre ou périr. Les intérêts engagés étaient trop considérables pour que Satan les laissât aux soins de ses associés. Il assumait personnellement la direction de la bataille.* » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 97.

Remarquez ce que Satan dit au Christ: « *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain.* » (Lc 4.3, Second 21). Qu'est-ce que Satan essaie de faire, reflet de ce qu'il a tenté de faire dans le ciel?

Le pain n'est pas le point central ici. Certes, le jeûne de 40 jours au désert a dû affamer le Sauveur, et Satan s'est servi de cette circonstance pour le piéger. Mais Satan savait pertinemment que Jésus est le Créateur de l'univers. Pour celui qui a créé l'univers à partir de rien, faire du pain à partir d'une pierre ne constituait pas un problème. Le point crucial de la tentation se trouve dans ce qu'il dit au début: « ***Si tu es le Fils de Dieu.*** » Seulement 40 jours auparavant, la voix du ciel attestait que Jésus est bien le Fils de Dieu. Jésus devait-il maintenant douter de cette garantie céleste ? Douter de la Parole de Dieu constitue la première étape avant de céder à la tentation. Au ciel, Satan a remis en cause l'autorité de Jésus. Il recommence ici, même s'il le fait de manière beaucoup plus subtile qu'il ne l'avait fait alors.

Comment apprendre à ne pas succomber aux tentatives de Satan de vous faire douter, comme il le fait avec tout le monde, des promesses de Dieu ?

MERCREDI 8 avril

Si tu m'adores

Lisez Luc 4.5-8.

Pourquoi Satan voulait-il que Jésus l'adore ? Quelle question cruciale était en jeu?

L'adoration est la seule prérogative de Dieu. C'est le facteur qui sépare définitivement la créature du Créateur. L'une des questions liées à la rébellion de Lucifer contre Dieu au ciel est celle de l'adoration. L'ambition de Lucifer a été résumée par Esaïe 14.13, 14. S'élever jusqu'au ciel, exalter son trône au-dessus des étoiles du ciel, être semblable au Très-haut. C'était une tentative d'usurpation d'autorité, alors qu'elle n'appartient qu'au Créateur et jamais à aucune créature, peu importe combien elle est exaltée.

Dans ce contexte, nous comprenons mieux ce qui était en jeu lors de cette tentation. Quand Jésus était sur le point de commencer sa mission pour racheter le monde et le ramener en possession et sous l'autorité de Dieu, Satan l'a emmené jusqu'au haut d'une montagne, lui a fait donner *une* vision panoramique de tous les royaumes, et les lui a offerts, si seulement il voulait bien faire une seule chose : « **Toi donc si tu m'adores, tu l'auras tout entier [le pouvoir des royaumes].** » (Lc 4.7, TOB).

Satan essayait de détourner la perspective de Christ de sa priorité divine et de l'amener à céder, en l'attirant avec la pompe et la gloire, simplement s'il voulait bien se prosterner. Il essayait, à nouveau, d'obtenir l'autorité et l'adoration qu'il n'avait pas réussi à obtenir au ciel.

Remarquez le mépris avec lequel Christ rejette le tentateur. Retire-toi Satan (v. 8, Second 21). L'adoration, et le service qui lui est associé, appartiennent au Créateur Dieu seul. A nouveau, la Parole du Seigneur lui vient en aide. L'inspiration n'avait-elle pas déclaré à travers Moïse : « **Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. [...] c'est l'Eternel ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras** » (Dt 6.4, 5, 13, Second 21 ? Décider de suivre Dieu dans la foi et l'obéissance quoi qu'il advienne, voilà la réponse ultime aux mensonges et aux manigances de Satan.

JEUDI 9 avril

Christ le vainqueur

Luc et Matthieu inversent l'ordre de la deuxième et de la troisième tentation. La raison à cela n'est pas claire, mais cela ne doit pas nous gêner. Le point crucial, c'est la victoire finale de Jésus sur Satan proclamée dans les deux évangiles. L'élément important qui ressort d'une étude des tentations, c'est que Jésus-Christ est une personne réelle, tentée comme nous le sommes, mais sans péché (He 4.15). Avec cette victoire dans chacune de ces tentations, avec son triomphe sur Satan, avec la Parole de Dieu dans sa bouche, et relié à la centrale du ciel par la prière, Jésus paraît pour proclamer le royaume de Dieu et pour inaugurer l'ère messianique.

Lisez Luc 4.9-13 et Matthieu 4.5-7.

Lors des deux premières tentations, Jésus a utilisé la Bible pour vaincre les séductions de Satan. Pour la troisième, Satan fait la même chose: il cite la Bible pour voir si Jésus prend réellement la Parole de Dieu au sérieux. Que se passe-t-il alors, et quelle est la réaction de Jésus?

Satan transporte Jésus tout en haut du temple de Jérusalem, le lieu le plus sacré de l'histoire juive. La ville de Sion, le temple où Dieu habite parmi son peuple, devient le théâtre de la confrontation entre Satan et Jésus. « **Si tu es le Fils de Dieu** » éclate à nouveau. Observez ce que Satan est en train de dire : « *Si tu es vraiment ton Père, et si ta mission vient bien de lui, précipite-toi du sommet, et l'on aura la réponse une fois pour toutes. Si tout cela est bien vrai, Dieu ne va certainement pas permettre que tu te blesses.* » Puis il cite les Ecritures : « **Il donnera ses anges des ordres à ton sujet, afin qu'ils te gardent.** » (Lc 4.10).

Satan connaît la Bible, mais il l'interprète à sa façon. Sa tactique, c'est de pousser Jésus à mettre Dieu à l'épreuve. Dieu a bien promis la protection de ses anges, mais seulement si l'on fait sa volonté, comme dans le cas de Daniel et de ses compagnons. Jésus répond à Satan avec fermeté à nouveau en citant les Écritures, et en déclarant que nous n'avons pas à mettre Dieu à l'épreuve (v. 12. Notre rôle, c'est de nous soumettre à sa volonté, et de le laisser faire le reste.

Remarquez quatre enseignements bibliques importants sur la tentation: (1) personne n'est épargné par la tentation; (2) quand Dieu permet aux tentations de nous atteindre, il donne aussi la grâce pour y résister et la force pour les vaincre ; (3) les tentations ne viennent pas par le même chemin chaque fois (4) personne n'est tenté au-delà de ses forces (1 Co 10.13).

VENDREDI 10 avril

Pour aller plus loin...

« Si Joseph et Marie étaient restés en étroite communion avec Dieu par la méditation et la prière, ils auraient reconnu le caractère sacré du dépôt qui leur avait été confié, et n'auraient pas perdu de vue Jésus. Un seul jour de négligence leur ravit le Sauveur ; pour le retrouver, il leur a fallu trois jours de recherche anxieuses. Nous-mêmes faisons semblable expérience : par des conversations oiseuses, des médisances, ou par la négligence de la prière, nous risquons de perdre en un jour la présence du Sauveur, et bien des jours de recherches douloureuses peuvent s'écouler avant que nous l'ayons retrouvé et que nous soyons rentrés en possession de la paix momentanément disparue. » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 66

À méditer

- **La tentation en elle-même n'est pas le péché. Au sens biblique, la tentation a le potentiel d'affirmer la possibilité de la sainteté. Etre tenté est une chose. Tomber dans le péché en est une autre. Par ailleurs, n'avons-nous pas une responsabilité, qui consiste à faire tout notre possible pour éviter la tentation ?**
- **Les philosophes et les théologiens évoquent souvent ce qu'ils appellent un « métarécit », une grande histoire ou un grand thème conducteur, et au sein duquel se déroulent d'autres histoires. Autrement dit, un métarécit constitue le contexte ou l'arrière-plan dans lequel d'autres histoires et d'autres événements se déroulent. En tant qu'adventistes du septième jour, nous considérons le grand conflit comme le « métarécit » ou l'arrière-plan de ce qui se passe, non seulement ici sur cette terre, mais également au ciel. Quels textes dans la Bible nous montrent la réalité du grand conflit, ainsi que le sens qu'il confère aux événements ?**
- **Citez quelques textes bibliques puissants qui nous promettent la victoire sur les tentations qui se présentent ? Pourquoi, cependant, même avec ces promesses, est-il si facile de chuter ?**
- **L'une des leçons de cette semaine disait ceci : « Douter de la Parole de Dieu constitue la première étape avant de céder à la tentation. » Pourquoi est-ce le cas ?**
- **En quoi l'idolâtrie peut-elle être bien plus subtile que le simple fait de se prosterner et d'adorer autre chose que le Seigneur ?**